PALESTINE

Vive tension après une campagne d'agressions, appel au soulèvement contre l'occupant

Les forces d'occupation israéliennes ont multiplié leurs attaques contre les Palestiniens durant les deux derniers jours et ont pris hier la mesure exceptionnelle de fermer la Vieille Ville d'El Qods aux Palestiniens, appelés par Hamas à prendre les armes et déclencher un nouvelle Intifada.

La nouvelle vague de violences menée par Israël à El Qods et en Cisjordanie occupées intervient quelques jours après la levée récemment du drapeau palestinien, pour la première fois, au siège de l'ONU à New York, lors du 70e anniversaire de sa création.

Le gouvernement palestinien a dénoncé la politique d'escalade des autorités d'occupation israéliennes contre les Palestiniens à El Qods et en Cisjordanie occupées, et a appelé à une protection internationale.

«Cette nouvelle escalade intervient dans le cadre du plan israélien visant à faire échouer les efforts internationaux de la politique palestinienne et à saper le projet à deux Etats, qui entraîne la région dans une spirale de violence», a mis en garde le porte-parole du gouvernement Ihab Bessissou.

Photos : DR

La tension est vive dans la vieille ville d'El Qods.

Les Palestiniens sous pression, vers une nouvelle Intifada

Le ministre israélien du Renseignement, Israël Kartz, a menacé de «durcir les mesures de sécurité contre les Palestiniens», ajoutant : «Il est possible que nous soyons contraints de mener une nouvelle opération Rempart.» Le mouvement palestinien Djihad Islamique a affirmé que Mohannad Chafik Halabi (assassiné par les forces de l'occupation) était l'un de ses membres, et avait agi en réponse aux crimes terroristes d'Israël. De son côté, le Hamas a salué un «acte héroïque» de la résistance.

Le membre du bureau politique du Hamas, Mahmoud Zahar, a appelé les Palestiniens à «prendre les armes pour défendre» l'esplanade des Mosquées. Il a affirmé que «l'Intifada a eu lieu (en 1987 et 2000) car toutes les données étaient réunies. Elle le sont encore davantage aujourd'hui».

«C'est mon devoir national et mon devoir religieux de défendre al-Aqsa», la mosquée qui se trouve sur l'esplanade des Mosquées et surplombe de la Vieille Ville, a expliqué l'une de ses habitants, Oum Mohammed.

C'est la première fois depuis des années que la Vieille Ville est ainsi fermée aux Palestiniens.

Entrées de la Vieille Ville bouclées

Depuis plusieurs semaines, une très vive tension règne dans la Vieille Ville d'El Qods occupée autour de l'esplanade des Mosquées.

Habituellement grouillante, la Vieille Ville avait hier pour une grande part des airs à la fois de ville fantôme et de camp retranché, avec ses magasins fermés, ses ruelles parcourues seulement par les touristes et ses portes gardées par des centaines de policiers, ont rapporté des médias.

Cependant, non loin de la porte des Lions, les policiers israéliens ont dispersé à coups de grenades assourdissantes et de projectiles caoutchoutés un groupe de quelques dizaines de manifestants qui avaient réussi à entrer et protestaient contre les restrictions imposées par les autorités israéliennes.

Plus tôt dans la journée, deux Palestiniens ont été tués par les forces de l'occupation à El Qods occupée. Un jeune Palestinien a été tué dans le quartier de Bab-el-Amoud dans la région de Mesrara à El Qods occupée, après avoir reçu au moins dix balles tirées par des soldats israéliens, selon l'agence de presse palestinienne.

La veille, Mohannad Chafik Halabi (19 ans), un autre jeune originaire d'un village proche de Ramallah, en Cisjordanie occupée, a été tué par des tirs israéliens à El Wed à El Qods occupée.

Les tensions, déjà fortes en Cisjordanie occupée, ont été ravivées après la mort des deux colons abattus par des tirs alors qu'ils roulaient à bord de leur voiture à proximité d'une colonie israélienne proche de Naplouse.

Depuis, l'armée multiplie arrestations et perquisitions, tandis que des colons s'en sont pris en Cisjordanie à des Palestiniens, brûlant des dizaines d'arbres leur appartenant et une voiture, y laissant la signature «vengeance».

SYRIE

Al-Assad confiant quant à la réussite des opérations menées par la Russie

Le Président syrien Bachar Al-Assad s'est dit hier confiant quant au succès des opérations menées par la Russie et ses alliés contre «les groupes terroristes» dans son pays.

Pour le Président Al-Assad, qui s'exprimait dans un entretien à la télévision iranienne Khabar, a affirmé que ces opérations vont obtenir de «véritables résultats», ajoutant que les chances de succès des frappes contre les terroristes sont «grandes et non minimes».

Le chef de l'Etat syrien dont les troupes sont en guerre contre les groupes terroristes armés depuis quatre ans et demi a appelé les pays occidentaux à se joindre à cette coalition conduite par la Russie, expliquant que «si ces Etats rejoignent de manière sérieuse et sincère la lutte contre les terroristes, du moins en cessant de les soutenir, nous obtiendrons des résultats beaucoup plus rapidement».

M. Al-Assad a, toutefois, mis en garde contre la destruction de la région du Moyen-Orient en cas d'échec de la coalition entre la Russie, la Syrie, l'Iran et l'Irak contre le «terrorisme».

«Elle doit réussir, sinon la région entière sera détruite et pas seulement un ou deux pays», a-t-il souligné. «Le prix à payer sera certainement élevé», a-t-il dit, selon un extrait diffusé par la présidence syrienne sur Twitter.

La Russie mène depuis mercredi des frappes aériennes contre les éléments de l'organisation terroriste autoproclamée Etat islamique (Daesh) mais aussi des groupes rebelles en Syrie, affirmant vouloir combattre le «terrorisme».

Damas a confirmé avoir demandé l'aide militaire russe, expliquant que l'aide de l'armée de l'air russe à la Syrie fait suite à

une demande du Président. Sur le terrain, les forces russes ont mené ces dernières 24 heures de nouvelles frappes sur 10 cibles du groupe autoproclamé Etat islamique (Daesh) en Syrie, a-t-on annoncé de source officielle russe.

«Sur les dernières 24 heures, des avions SU-34, SU-24M et SU-25 ont effectué 20 sorties», a annoncé, hier, le ministère de la Défense.

«Dix cibles d'infrastructures des bandits de l'EI ont été frappées», a-t-il ajouté.

Selon le ministère, les forces russes étaient en train d'étendre leur campagne de bombardements.

Les avions russes ont commencé mercredi leurs frappes contre les positions terroristes dans différentes régions, dans ce qui est la première implication militaire de la Russie dans le conflit contre les groupes extrémistes en Syrie.

ÉGYPTE

Deux policiers assassinés dans le Sinaï

Deux policiers égyptiens ont été tués par balle tard samedi dans le nord de la péninsule du Sinaï, bastion de la branche égyptienne du groupe de l'organisation autoproclamée Etat islamique (Daesh), a annoncé hier le ministère de l'Intérieur.

«Un capitaine de police et un policier ont succombé à leurs blessures après que des inconnus leur ont tiré dessus dans la ville d'Al-Arich», chef-lieu du Nord-Sinaï, dans l'est du pays, a indiqué le ministère de l'Intérieur.

Le nord du Sinaï est le bastion du groupe terroriste Province du Sinaï, autrefois appelé Ansar Beït al-Maqdess mais qui s'est rebaptisé pour marquer son allégeance au califat auto-proclamé par Daesh sur une partie de l'Irak et de la Syrie. Des centaines de policiers et de soldats ont été tués ces derniers mois, en particulier dans cette zone où sont perpétrés les attentats les plus meurtriers.

L'armée annonce en outre régulièrement la mort et la capture de nombreux rebelles mais il est impossible de vérifier ces bilans de sources indépendantes.